

## **FESTIVAL « SA M'AIM » 2014**

### **Centre Culturel Lucet-Langenier à Saint-Pierre**

La « Tribune des Tréteaux » était de la partie...

Comment amener les enfants, les adolescents, au monde du spectacle ? Comment les sortir des réseaux sociaux qui relèvent d'une pratique obsessionnelle de la communication virtuelle ? Comment les arracher aux sitcoms répétitives de la sphère télévisuelle ?

Il est des gens qui savent rendre attractif un domaine culturel pourtant souvent senti comme ennuyeux car lié au cursus scolaire et aux devoirs de l'apprentissage ; et ces gens savent capter la fluctuante attention de nos jeunes vers un univers perçu souvent comme difficile et suranné : le théâtre.

**C'est ainsi que la compagnie du Grand Chemin a formé tout un groupe de jeunes et qu'ensemble, dans un élan partagé avec Lou Andy-Marine, ils ont œuvré à la représentation du « Grand Marché ».**

Trois adolescents, trois marchands, des accessoires minimalistes, et on est transporté dans l'univers d'un conte au commerce bien particulier. De miraculeuses pistaches nous donnent l'occasion d'effacer une pesante solitude et de favoriser toutes formes d'amitiés. Des citrouilles mettent à notre disposition voitures, occasions de qualité, balais de sorcière ou mirage automobile de Cendrillon : tout dépend des moyens dont on dispose.

Le vendeur de flacons s'ennuie, il faut le secouer pour qu'il accepte de mettre entre les mains d'un chaland un souvenir, oui, juste un souvenir qu'on offrira à une vieille dame dont la mémoire s'effiloche ; alors il propose les images rêvées d'une naissance, afin que l'aïeule en question se remémore quelque chose d'heureux.

Le marchandage n'est pas forcément aisé, mais ici, on paie en coquillages. Nous sommes dans une réalité autre, un monde parallèle, où celle qui arrive, avec un bâton de longue marche et qui réclame à manger, fait figure d'intruse. On ne la comprend pas, les euros sont une monnaie inconnue, ses demandes n'ont pas de sens.

D'où vient donc cette femme qui vient troubler tout un fonctionnement ? Ses demandes sont si concrètes, elle parle de « goût », de « modèle », sa bouche profère des mots nouveaux qu'il faut traduire, on les cherche dans un dictionnaire, mais ils restent abstraits. Un flacon de satiété ne peut rien pour son estomac tordu de douleur.

« Je viens d'un pays où les gens meurent de faim. » Sa place n'est certes pas dans cette brocante aux images mentales où le rêve, l'idée de l'objet désiré, a remplacé les besoins de l'existence.

Le conte s'installe et le quiproquo se transforme peu à peu en désir d'aider l'inconnue si accablée de souffrances.

Et il faudra l'intervention des deux antinomies qui président à la règle du village, le Fou et le Sage, frères inséparables, dont la double proposition permettra d'accéder à la solution.

Dans ce conte aux apparences si simples, transparaît la philosophie de la nécessaire confrontation et fusion des contraires. Tahar Ben Jelloun a écrit « Moha le fou, Moha le sage », parabole sur la réversibilité de tout propos, sur la polarité de toute affirmation. Les rois n'avaient-ils pas leur bouffon pour leur rappeler la vanité de l'existence humaine et l'orgueil de leur pouvoir ? Le yin est indissociable du yang. Le conte trouve son sens dans la complémentarité des évocations.

Et le récit légendaire ou mythique, depuis les travaux de Bruno Bettelheim, est reconnu comme la source nécessaire de bien des enseignements, au-delà de l'histoire qu'il raconte.

Sur la scène, le temps a vite passé et l'engagement des jeunes comédiens fait plaisir à voir. Ils se livrent à la difficile approche de la représentation devant un public adulte. Il y avait aussi une classe de CE1 parmi les spectateurs : enfants qui n'ont pas perdu une miette de ce qui se passait sur la scène et qui ont eu du regret à quitter la salle ; ils auraient aimé encore assister à cette énigme des vérités que le théâtre dévoile habilement.

Pari tenu, pari gagné. On a passé un bon moment. Les adultes aussi aiment les contes et celui-là ne manquait pas d'intérêt, loin de là !

Bravo à nos comédiens en herbe qui prennent plaisir à transmettre leur enthousiasme à l'invisible auditoire qui ne se lasse pas de les regarder.

**Halima Grimal**